



**SOULIÈRES**  
éditeur

# PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 2003 CATÉGORIE JEUNESSE

**À PROPOS DE... J'AI VENDU MA SOEUR**  
UN ROMAN ÉCRIT ET ILLUSTRÉ  
PAR DANIELLE SIMARD

IL Y A QUELQUES ANNÉES, je roulais vers la bibliothèque de Sutton, en Estrie. L'autoroute était déserte et, le ciel tout gris. Dans ces conditions propices à l'inspiration, un souvenir est remonté à ma conscience, comme une bulle de *Cream soda*.

Oui, ce souvenir venait de la lointaine époque de cette bois-gazeuse, lorsque la petite Danielle était une peste à tresses



rousses, aussi féroce que coléreuse. Elle se trouvait au parc Jarry avec son grand frère Alain quand celui-ci est venu lui dire, tout énervé : « Tu vois cet homme, derrière la clôture, il m'a promis 25 cents si je te laissais partir avec lui. » Et il a ajouté en bombant le torse : « J'ai refusé. »

Pourquoi n'ai-je pas oublié cet incident ? Parce que j'avais été terriblement flattée d'être ainsi convoitée ? Ou parce que j'avais saisi à ma grande honte toute l'abnégation dont avait fait preuve mon frère en refusant de laisser aller une si odieuse petite sœur ?

Quarante ans plus tard, sur l'autoroute, j'ai pensé : « Et si je racontais l'histoire d'un grand frère qui accepte une semblable proposition ? » « Trop absurde ! », me suis-je aussitôt reprise. Si le livre a tout de même été écrit, je le dois à l'un des écoliers que j'ai rencontrés, ce jour-là à la bibliothèque de Sutton, et qui a justement levé la main pour demander : « Est-ce que ça t'arrive d'avoir des idées et de ne pas les garder ? » « Souvent ! ai-je répondu. Tout à l'heure, en auto, j'ai pensé raconter

l'histoire d'un petit garçon qui accepte de vendre sa sœur à un monsieur, au terrain de jeu.

Tu comprendras que je n'ai pas gardé une idée aussi folle ! »

À ma grande surprise, un ouragan s'est alors levé dans la bibliothèque. Plus un enfant n'était assis. Tous criaient à qui mieux mieux : « Non, écris ça ! Écris ça ! » Pour les calmer, j'ai dû promettre d'écrire la fameuse histoire. Une promesse facile à tenir après avoir senti à quel point ce livre répondrait à un besoin.

Depuis la parution de *J'ai vendu ma sœur*, cette impression s'est d'ailleurs solidement confirmée. Tant d'enfants ont rêvé, ne serait-ce qu'une seconde, se débarrasser d'une sœur ou d'un frère que ça leur fait un bien fou, ce petit récit où le méchant rêve n'est plus refoulé dans le secret le plus honteux. Où le méchant rêve, pourtant bien naturel, paraît si loufoque, à l'instant où il se concrétise, qu'ils en rient de bon cœur, soulagés.

Ah ! Les relations fraternelles ! Mon grand frère étant aujourd'hui un homme d'affaires capable d'affronter l'adversité, il m'arrive de croire qu'il a été ainsi façonné par la terrible petite sœur qu'il n'a pas vendue.

DANIELLE SIMARD, NOVEMBRE 2003

